

LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

DÉPRAVATION MORALE, — par CHARLY



— Hein! mon vieux canard... hein, crois-tu que si on aurait cet outil-là comme chef de file, il ferait bon de lui emboîter le pas?

AUTOUR DU MARIAGE



— Toi ! un mariage d'inclination... et devant combien t'inclines-tu ?

UNE VISITE SENSATIONNELLE AU SALON

C'était l'époque des Salons de peinture. Aux Indépendants, au Champ de Mars, aux Champs-Élysées, les murs bariolés alignaient leurs tartines de confitures encadrées d'or. Les journaux se doublaient de suppléments esthétiques. Les dames revêtaient des toilettes fraîches pour les vernissages. On voyait les peintres les plus graves jouer aux médailles comme les gamins aux sous, et les discussions étourdissantes allaient leur train. La foule, ahurie, s'empilait, les dimanches de gratuité, dans les labyrinthes multicolores des Salons. C'était enfin un tel tintamarre artistique que le bruit en monta jusqu'au ciel, troubla la nature dans sa sérénité et émut jusqu'aux éléments et aux astres dont l'imitation peinte soulevait sur l'écorce terrestre de tels coassements. Si bien que le soleil lui-même dont il était beaucoup parlé, la lune, qui avait été mise à toutes les sauces, et quelques élé-

ments de paysage, un vieux chêne, quelques fleurs dont il avait été fait un emploi abusif, comme la rose et le myosotis, tous inquiets de la façon si controversée dont les peintres les interprétaient et curieux de voir leur portraicture au Salon et la figure qu'ils y faisaient, prirent en commun la résolution d'y aller en personne, afin de juger par eux-mêmes.

A cet effet, le peuple des roses et des myosotis nommèrent, au suffrage universel, un député de leur espèce pour l'envoyer de leur part au Salon. Quant au soleil et à la lune, qui, vu leur corpulence astronomique et l'importance de leurs fonctions, ne pouvaient se déplacer sans compromettre l'équilibre de l'univers et dont l'absence scandaleuse ne saurait manquer d'être remarquée par le Créateur, ils se contentèrent de déléguer une simple émanation de leur personne, un modeste rayon tout au plus. D'autre part, le chêne patriarcal qui devait faire partie de l'expédition ne pouvait commodément, vu son grand âge et sa masse forestière, entreprendre un pareil voyage sous sa forme agreste et espérer entrer tout entier au Salon, où on le forcerait certainement à laisser tout au moins ses branches au vestiaire, de peur qu'elles ne décrochassent les tableaux. De sorte que ces divers

PARENTÉ SUBITE



— J'veux-t'être avec un frère... pourquoi que lorsque t'es-t-avec moi, t'es-t-avec un frère!!!

personnages, décidèrent de se présenter ainsi :

L'émanation du soleil s'était incarnée en un gros homme rubicond, aux joues rutilantes, avec trois mentons rabelaisiens et quelques taches de rousseur sur le visage. L'air cosu et en redingote, il avait une bague d'or au doigt. Il s'était éteint le plus possible pour la circonstance et coiffé d'un chapeau à larges bords comme un éteignoir, afin de ne pas trop aveugler les gens. Il faisait très chaud autour de lui.

Le rayon de lune député par cet astre se présentait sous la physionomie d'une vieille petite demoiselle falote, ridée et glabre, qui portait des mitaines, un cabas et un bonnet de nuit; deux vers luisants scintillaient à ses oreilles en guise de bijoux. C'était une personne taciturne.

La rose s'offrait sous la forme classique d'une jeune fille, de peau veloutée, avec un chapeau qui ressemblait à un papillon, et en robe vert mousse. Mais elle était malicieuse et piquante dans ses reparties. Elle sentait très fort la parfumerie. Le myosotis avait naturellement les yeux bleus, l'air pâle et penché sur sa tige. C'était un jeune homme mélancolique qui s'exprimait avec un fort accent allemand. Il avait la manie

de tenir à ce qu'on se souvint de lui à toute force, à propos de tout et de rien. Il s'arrosait constamment de larmes afin d'entretenir sa fraîcheur.

Quant au chêne montagnard, il s'était personnifié dans un vieil homme rébarbatif, noueux, cagneux, avec de la barbe comme une mousse; il marchait péniblement en s'appuyant sur deux branches tortues qui lui tenaient lieu de béquilles; il ornait son front écaillé, comme les Césars romains, d'une couronne de ses propres feuilles et il prisait. Une petite chenille verte qu'il ne sentait pas lui mangeait le dedans d'une oreille.

Ainsi constitué, le cortège se présenta devant le palais de peinture, de grand matin, pendant que les Parisiens dormaient encore, afin de n'être pas dérangé et d'éviter le reportage.

— C'est là, fit le soleil, qui marchait devant les autres comme un suisse, avec une mine majestueuse.

En leur qualité de personnages fantastiques, ils entrèrent sans difficulté. Et, après avoir pris un livret sur la table, ils commencèrent leur enquête.

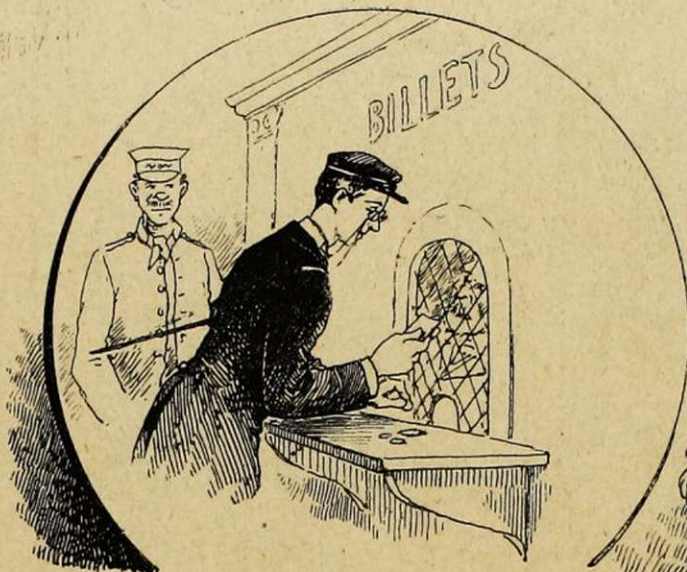
— Voyons un peu.

Le soleil avait mis un monocle, la lune des lunettes;

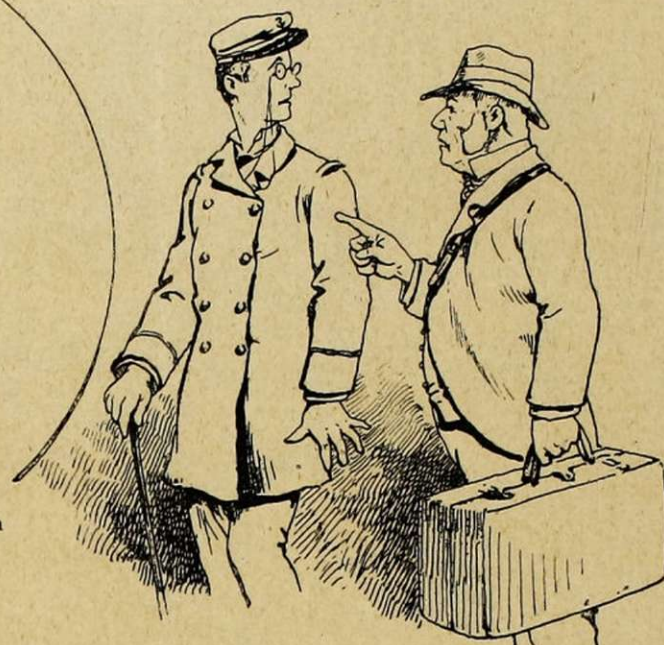
MARINE ET CHEMINS DE FER



L'aspirant Dubossoir, ayant endossé son bel uniforme, compte épater les populations.



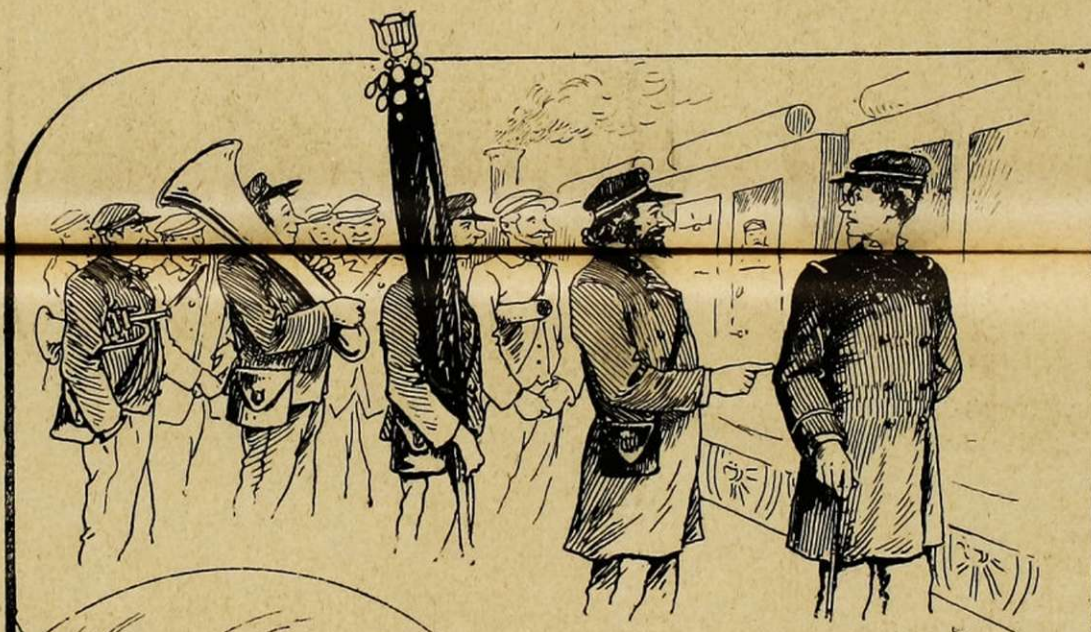
Dans ce but, il se rend à la gare, où il prend son billet pour... où il vous plaira.



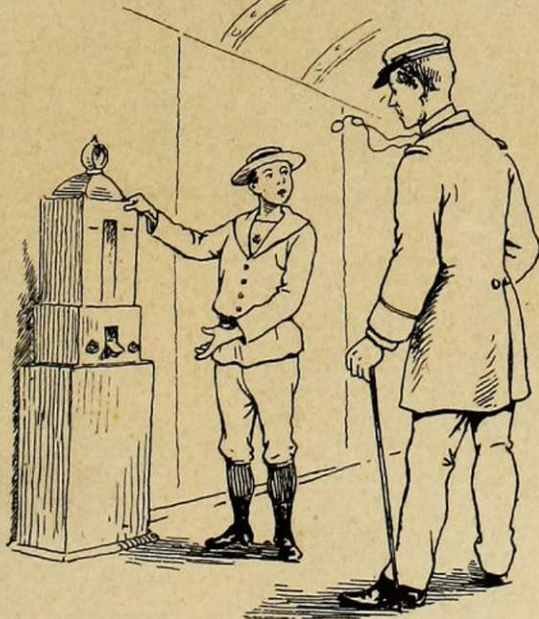
Sur le quai de la gare : arrivée d'un éléphant.
— Dites donc, l'employé, à quelle heure part le train
Dubossoir est épaté!!!



Arrivée d'une respectable éléphante.
— Hé là! l'homme d'équipe, prenez mes paquets!!!
Dubossoir est de plus en plus épaté.



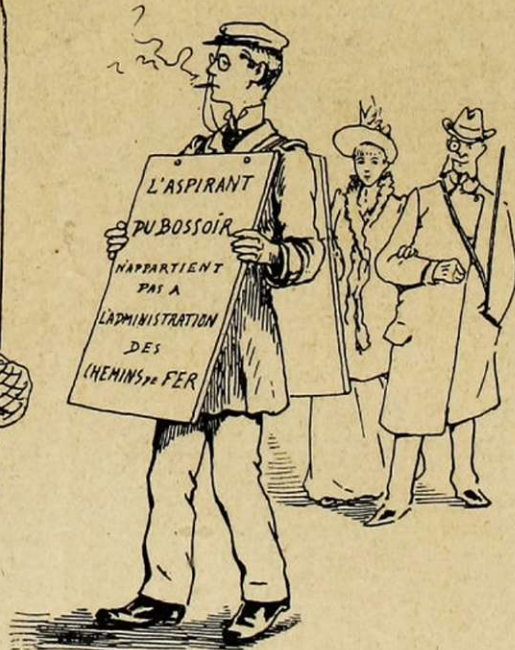
Arrivée d'un orphéon.
— Pardon, contrôleur, le compartiment à l'abri
des accidents, siouplait?
— Flûte! répond Dubossoir.



— M'sieu l'chef de gare, j'ai mis deux sous et il
n'est rien sorti!
— Tant mieux! grogne Dubossoir.



— Voyez ces employés!... pas étonnant s'il arrive tant
d'accidents!!!



L'aspirant Dubossoir n'ayant nullement épaté
les populations, arrive pourtant à ses fins en
se transformant en homme-sandwich.

la rose et le myosotis ouvraient tout simplement des yeux candides. Quant au vieux chêne, il était aveugle; mais il se fiait à ses compagnons pour le renseigner.

Et tout d'abord ils restèrent interloqués.

— Je ne vois rien, dit le soleil.

— Ni moi, fit la lune.

— Moi non plus, radota le chêne.

Quant à la rose et au myosotis, ils ne faisaient attention qu'à eux-mêmes. Le myosotis poussait déjà des soupirs et se frôlait contre la rose de façon qu'elle le remarquât et se souvint plus tard de lui. Et la rose était devenue toute rouge.

— Allez-vous me laisser tranquille! finit-elle par dire, agacée.

Le soleil s'impatientait.

— Cherchons plus loin, conseilla-t-il.

Autour d'eux, les toiles se succédaient; il y en avait jusqu'au plafond, à droite et à gauche, devant et derrière: des scènes historiques, des scènes de genre, des portraits, des paysages, des levers de soleil, des couchers de soleil, des soleils à midi, à trois heures, à trois heures et demie, à quatre heures moins six minutes, par un temps couvert, par un temps clair, et tous les genres, classiques, romantiques, impressionnistes. Et des lunes à toutes ses phases, en croissant, en quartiers, toute ronde, et de toutes les couleurs, blanches, vertes, bleues. Et les chênes aussi foisonnaient; il y en avait des forêts; et des myosotis par corbeilles, et des roses par bouquets.

Mais ils avaient beau regarder. Ni les uns ni les autres ne voyaient rien qui leur ressemblât, rien que des taches laides, des ébauches informes, des traînées de pinceaux dégoûtantes comme des fruits écrasés. Le soleil n'y voyait goutte, la lune s'y perdait. Aucun d'eux ne se reconnaissait.

Le vieux chêne caduc s'était laissé choir de fatigue sur un canapé, ses mains rugueuses sur ses genoux cagneux, repris par sa somnolence végétale. Quant au myosotis, il était devenu, sous ses airs sentimentaux, tout à fait entreprenant, et la rose, pourpre maintenant, était langoureuse.

Quant à la fin le soleil, qui commençait à se fâcher de ne rien trouver, se décida à consulter son livret.

— N° 936. *Coucher de soleil*... X. Hors concours. Cette fois il n'y a pas à dire, voilà mon affaire.

Dans sa bonté d'astre paternel, il avait également cherché pour les autres et il avait désigné à la lune le n° 1028, intitulé *Clair de lune sur la mer*, où elle devait se trouver sans faute.

De même pour le chêne:

— N° 725. *La Chesneraie*.

Mais celui-ci s'était endormi tout à fait et il commençait à prendre racine.

Et aussi pour la rose et le myosotis.

— N° 86. *Fleurs et guirlandes*, par Mlle Y...

Puis, sans plus tarder, il alla se voir au n° 936.

— Pourtant c'est bien là.

Peu à peu cependant, son monocle rajusté, il finit par distinguer quelque chose comme un petit pain à cacheter jaune collé sur la toile ou encore comme un jaune d'œuf qui y aurait coulé.

— C'est moi, ça?

Le soleil ne pouvait y croire.

— Ils ont dû se tromper de numéro.

Il chercha ailleurs, mais inutilement.

La lune revenait, bougonnante.

Elle non plus n'avait trouvé aucune ressemblance digne d'elle. Il y avait bien, par-ci par-là, quelque chose comme des morceaux de vaisselle cassée et quelques plats ronds qui avaient peut-être des prétentions à la représenter. Mais la lune refusait absolument de se reconnaître dans cette effigie vulgaire. Aucun chêne non plus d'admissible dans la Chesneraie promise.

Quant à la rose, plus fine, elle s'était aperçue tout de suite, peinte sur les toiles, mais elle s'était vite éloignée, entraînant le myosotis, car elle s'était vue si laide qu'elle avait honte et elle était devenue un peu jaune de dépit. Pour le myosotis, dans sa fatuité, il ne pouvait s'imaginer que ces taches grossières de couleur pussent le représenter dans sa fraîcheur et sa fine mélancolie bleue.

De sorte qu'ils étaient tous vexés, commençant à croire que les hommes les tournaient en dérision, choqués des caricatures offensantes qu'ils faisaient de leur beauté, des reflets vils qu'ils donnaient là de leur splendeur et fâchés de cet enlaidissement comme d'un blasphème.

Le soleil commençait à rutiler de colère un peu trop fort.

— Qu'ont-ils fait de ma lumière et de mon éblouissement?

Et la lune, un peu pincée:

— Et moi, de ma chasteté et de ma suavité?

Et le chêne:

— Je ne ressens pas le frisson fraternel qui me secouerait jusqu'à la cime, si quelque chêne semblable à moi était ici.

Et la rose:

— Fi, les rapins!

Et le myosotis:

— Je ne me souviens pas d'avoir vu jamais de myosotis aussi laids.

Quand tout à coup, arrivés dans un coin encore inexploré, ils sentirent, sous leur indignation dissipée, une émotion profonde les envahir, au spectacle des tableaux qu'ils voyaient. Ils se taisaient, comme recueillis. Le soleil, bouche bée, regardait radieux; la lune perdait sa figure de vieille fée ridée, et rajouinissait à vue d'œil. Le vieux chêne sentait tressaillir d'aise son tronc séculaire et des feuilles nouvelles poussaient sur ses béquilles. La rose s'était ouverte, comme un sourire. Le myosotis avait pris un petit air confit de béatitude.

Ils s'étaient tout de suite reconnus. Ils étaient là. Ils éclataient sur la toile, comme, dans le ciel, ils illuminaient la terre; ils poussaient, ils fleurissaient, ils vivaient, plus beaux sur les tableaux qu'ils n'étaient jamais connus, glorieux et comme idéalisés et éternisés par l'art.

Et, subitement, il s'opéra en eux une métamorphose. Le bonhomme soleil, revenu à sa forme première, s'était évanoui dans un rayon qui se confondait avec le resplendissement triomphal du peintre; la lune, comme évaporée, s'était dissoute dans la lumière nébuleuse, aérienne du tableau voisin. Le vieux chêne, comme soulevé avec des ailes, s'incorporait dans le chêne fraternel encadré d'or. La rose, redevenue fleur, fleurissait dans la rose du peintre; le myosotis s'était blotti dans une touffe d'herbe, à côté d'elle. Ils avaient disparu, attirés, captés, absorbés dans les formes identiques évoquées par le peintre, sous la toute-puissance magicienne du génie. Et depuis lors ils y sont restés et on peut les voir là tous les jours.

Là, aux Indépendants, au Champ de Mars, aux Champs-Élysées ou ailleurs. Quel peintre a eu la force d'incorporer ainsi l'âme et la beauté des choses dans ses toiles éternelles? Ils ne me l'ont pas dit. Il faut chercher comme ils ont cherché, il faut regarder longtemps, parmi l'amas des boues colorées, la médiocrité et la vilénie des faux artistes. Mais on finit par trouver. Il suffit de voir et de comprendre.

Pour les autres, n'y a-t-il pas les critiques d'art?

IMBÉCILES



— Et surtout ne dis pas dans les hôtels que tu t'appelles Leconte, fabricant de bretelles... Dis : Leconte, tout court... comme ça on m'appelle madame la comtesse...

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables.
et **APPAREILS SPÉCIAUX**
Pour l'USAGE INTIME de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. } Franco par poste.
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

MAISON A. CLAVERIE

234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalogue illustré de 920 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.
ENVOI RECOMMANDÉ, 0' 25 en plus. Complète discrétion.



vos Appartements et Villas

avec les **VITRAUX**

ARTISTIQUES

REVON & Co, 23, Rue d'Hauteville, Paris

Fenêtre complète dep. 15 fr.

Prospectus gratis. Album couleur 2 fr.

VITRAUX D'EGLISES

Bureaux du **Monde Comique**,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT



LA MOUSTACHE n'a pas d'âge!

JEUNES GENS qui désirez de la moustache ou de la barbe en 15 jours, faites usage du **spécifique Picard**.

Succès garanti et assuré.

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer timbres ou mandat à **DELBREIL**, chimiste, rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du **Monde Comique**, 29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES *

Le Gérant : H. DUTERTRE

96-280 PARIS. — 101 CIGARIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.